

LE QUOTIDIEN DE L'ART

MARC PETIT
SCULPTEUR

EXPOSITION
DU 6 JUIN AU
5 SEPTEMBRE 2015

La
Galerie



• LA GALERIE •
33 RUE AUGUSTE COMTE 69002 LYON • TEL : 04 78 37 95 61
www.lagaleriedartalyon.com • f lagaleriedartalyon

JEUDI 4 JUIN 2015 NUMÉRO 846

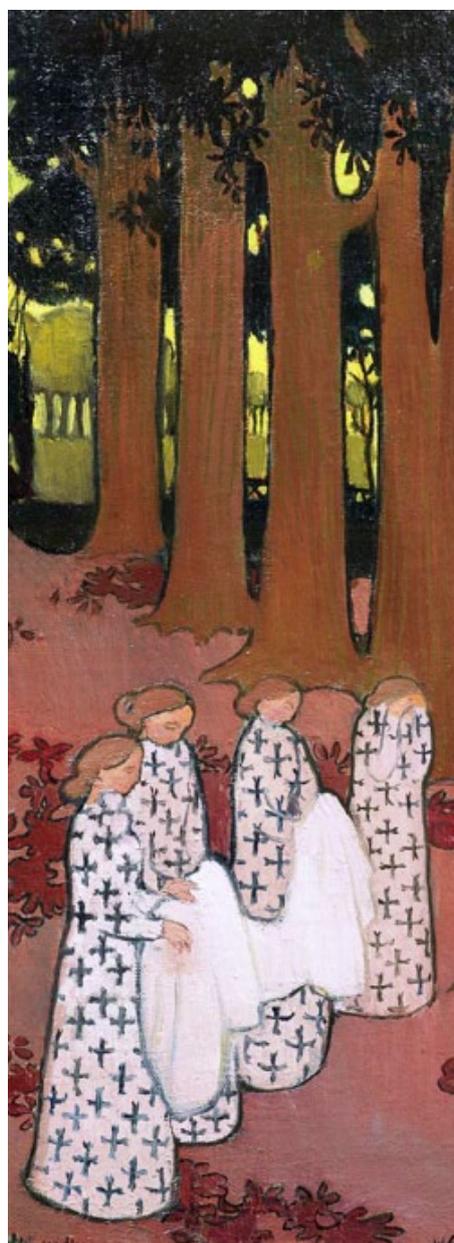
L'ICOM DÉVOILE
SA LISTE ROUGE
D'URGENCE
DES ANTIQUITÉS
IRAKIENNES EN PÉRIL
PATRIMOINE ▶ [page 06](#)

MAURICE DENIS,
UN PEINTRE NABI
À LA GALERIE MALINGUE
ART MODERNE ▶ [page 09](#)

LE LACMA REÇOIT UNE
TOILE DE SARGENT EN
CADEAU D'ANNIVERSAIRE
ÉTATS-UNIS ▶ [page 04](#)



JOHN DAVIS DEVIENT
DIRECTEUR EUROPE
DE LA TERRA
FOUNDATION ▶ [page 05](#)



LA
VER
RIÈ
ÈRE

LAURA LAMIEL

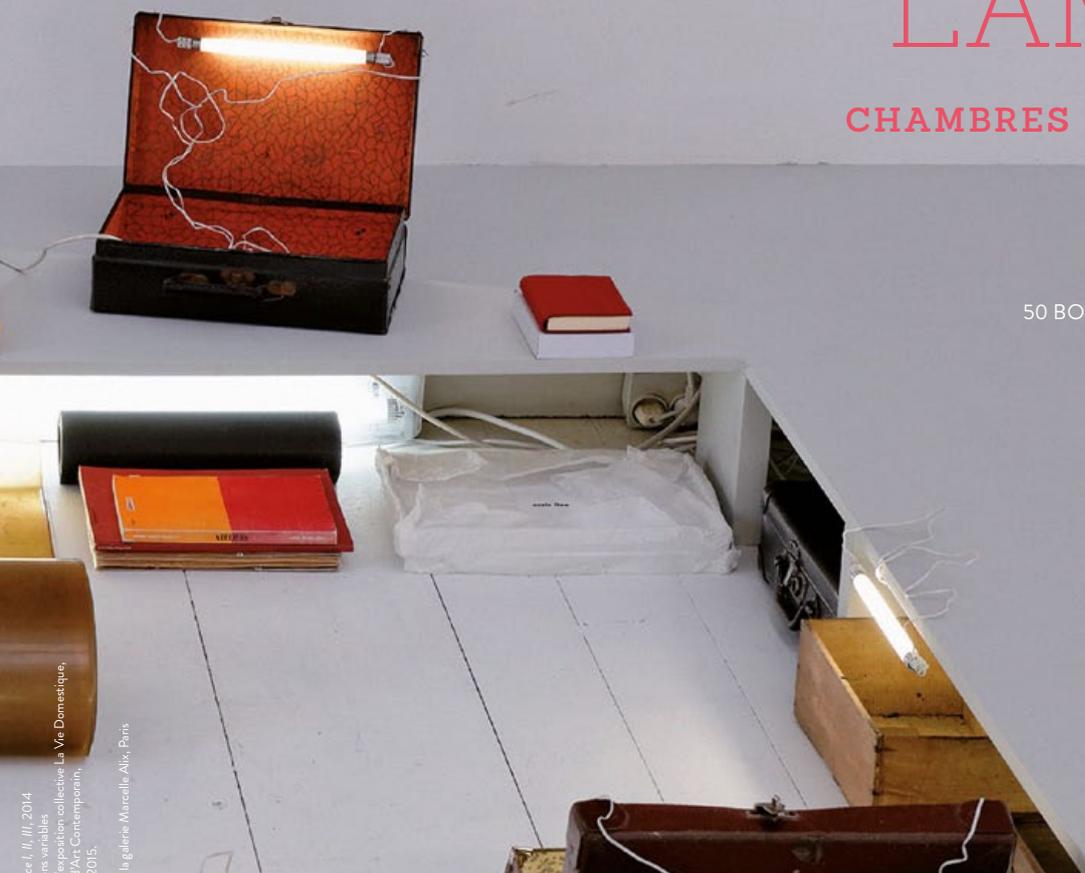
CHAMBRES DE CAPTURE

EXPOSITION
22 MAI - 25 JUILLET 2015
LA VERRIÈRE
50 BOULEVARD DE WATERLOO
1000 BRUXELLES

TENTOONSTELLING
22 MEI - 25 JULI 2015
LA VERRIÈRE
WATERLOOLAAN 50
1000 BRUSSEL

CURATOR
GUILLAUME DÉSANGES

CYCLE « DES GESTES
DE LA PENSÉE »



L'espace du dedans, S'écroule I, II, III, 2014
Divers éléments, dimensions variables
Vue de l'installation pour l'exposition collective La Vie Domestique,
Paris-Saint-Léger, Centre d'Art Contemporain,
Pougues-les-Eaux, 2014-2015.
© Photo: Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste et de la galerie Marcella, Aix, Paris

www.fondationentreprisehermes.org

Cette table mécanique de Jean-François Oeben réalisée vers 1750 sera l'une des pépites de la vente « garden-party » de la maison Rouillac au château d'Artigny les 7 et 8 juin.
Photo : D. R.

UN MILLION D'EUROS POUR SOUTENIR LA LANGUE FRANÇAISE À TRAVERS DES PROJETS ARTISTIQUES ET CULTURELS

> Fleur Pellerin, ministre de la Culture, a lancé hier un appel à projets national doté d'un million d'euros pour la réalisation de projets artistiques et culturels qui favorisent l'appropriation de la langue française. « *Pratiquer une discipline artistique, être en contact avec des œuvres, participer à des activités culturelles sont des moyens très directs et efficaces pour manier et s'approprier une langue, dont la maîtrise favorise en retour l'accès à la culture dans son ensemble* », explique la Rue de Valois. Né lors du comité interministériel pour l'Égalité et la Citoyenneté qui s'est tenu le 6 mars, le dispositif s'adresse en particulier aux enfants, dans le cadre de projets d'éducation artistique et culturelle menés en dehors du temps scolaire, aux jeunes de 16 à 25 ans sans qualification et sans emploi, aux étrangers qui ont une autre langue maternelle, aux personnes en situation d'illettrisme, ainsi qu'aux personnes détenues, adultes ou mineurs, et aux mineurs sous main de justice.

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Aides-demarches/Appels-a-projets/Appel-a-projets-national-L-action-culturelle-au-service-de-la-maitrise-du-francais>



/...

LA VENTE ROUILLAC DE PRINTEMPS CHANGE DE CHÂTEAU

> La traditionnelle vente orchestrée par les Rouillac depuis 26 ans au printemps change de château. Son orangerie étant transformée en restaurant, exit Cheverny, place à Artigny, château Belle Époque érigé par le parfumeur François Coty dans la vallée de l'Indre, à Montbazou, et devenu un hôtel. Dimanche 7 et lundi 8 juin y seront ainsi proposés 353 lots. La vente comporte plusieurs « locomotives ». Parmi elles figure un grand cabinet en laque or sur fond noir créé en France sous Louis XIV, en 1670. Estimé de 1 à 1,5 million d'euros, il est pourvu d'un certificat de sortie du territoire : le musée du Louvre le convoitait, mais les budgets de l'institution sont finalement allés à l'acquisition de la table de Teschen. Daniel Alcouffe l'a reproduit dans son ouvrage paru en 2014 sur les vernisseurs sous Louis XIV. Datant d'un siècle plus tard, l'autre pépite de la vente est une table mécanique de Jean-François Oeben, l'ébéniste de la Pompadour et de Louis XV, qui livrera à son acheteur tous ses mystères. Un quart de tour de clé, et le bureau s'ouvre, révélant un pupitre orné d'un panneau de laque. Évaluée 500 000-800 000 euros, cette merveille fait partie d'une poignée de tables similaires d'Oeben conservées au musée du Louvre ou au Getty Museum de Los Angeles... *Last but not least*, la vacation offrira aussi une épée en or et lapis-lazuli par Biennais, l'orfèvre de Napoléon I^{er}, datée de 1815. La lame (est. 200 000 euros) a appartenu à un important ministre espagnol, le duc de San Carlos, qui l'avait donné en cadeau à son beau-fils, le comte Charles de l'Espine. Elle était restée dans la famille de ce dernier jusqu'à ce jour.

www.rouillac.com



BRICOLOGIE.
LA SOURIS
ET LE PERROQUET

VILLA ARSON NICE
15/02 - 31/08/2015

Amaud Vaseux, Creux 2011, Collection CIRVA Marseille



John Singer Sargent, *Mrs. Cazalet and Children Edward & Victor*, 1900-1901, huile sur toile, don promis au Los Angeles County Art Museum par Barbra Streisand en l'honneur du 50^e anniversaire du musée. © LACMA.

LE LACMA REÇOIT UNE TOILE DE SARGENT EN CADEAU D'ANNIVERSAIRE

> À l'occasion de son cinquantième anniversaire, le Los Angeles County Museum of Art (Lacma) a reçu en don l'œuvre *Mrs. Cazalet and Children Edward & Victor*, peinte en 1900 et 1901 par John Singer Sargent. Réalisé lors du séjour en Angleterre du peintre américain, à la toute fin du règne de la reine Victoria, le tableau avait été commandé en pendant au portrait de Monsieur Cazalet, aujourd'hui conservé dans une collection privée. La donatrice, Barbra Streisand, avait déjà soutenu le musée par le passé en lui offrant, entre autres, une œuvre d'Edward Hopper. « *Le don de Barbra va devenir une icône de nos collections, tellement ce tableau est une image "carte postale"* », a indiqué Lynda Resnick, directrice du comité d'acquisition du musée. Cette toile rejoint un autre portrait par John Singer Sargent, celui de *Mrs. Edward L. Davis and Her Son, Livingston Davis*, et dialoguera dans les collections du Lacma avec d'autres tableaux américains contemporains signés George Bellows, Mary Cassatt et Thomas Eakins.

www.lacma.org



DÉCÈS DE L'ARCHITECTE FRANÇOISE-HÉLÈNE JOURDA

> Françoise-Hélène Jourda est décédée à l'âge de 59 ans, a annoncé hier le ministère de la Culture. Pionnière dans la place qu'elle a assignée au développement durable et à l'écologie dans la construction, cette



Françoise-Hélène Jourda.
© JAP Agence.

architecte est à l'origine de l'Université de Marne-la-Vallée (1992), du Palais de Justice de Melun (1994), des serres du Jardin botanique de Bordeaux (1999) et du musée botanique de Bordeaux (2007). Elle a également réalisé l'aménagement des berges du Rhône à Lyon en 2007, conçu l'hôpital privé Jean Mermod l'année suivante dans la ville rhodanienne, avant d'engager il y a deux ans la réhabilitation de la halle Pajol, à Paris, dans le 18^e arrondissement. Fleur Pellerin, ministre de la Culture, a salué une « *architecte engagée* » pour qui le métier « *portait une véritable responsabilité citoyenne* ». Commissaire du pavillon français à la Biennale internationale d'architecture de Venise en 2004, elle était membre d'honneur de la BDA (Académie d'Architecture d'Allemagne) et fut distinguée en 1987 par le prix spécial du jury de l'Équerre d'argent pour l'école nationale supérieure d'architecture de Lyon (avec Gilles Perraudin). Elle avait également obtenu le diplôme d'Honneur Spécial de l'Académie Internationale d'Architecture.

<http://www.jourda-architectes.com/>



/...

Le Quotidien de l'Art

Agence de presse et d'édition de l'art - 231, rue Saint Honoré - 75001 Paris - ÉDITEUR Agence de presse et d'édition de l'art, Sarl au capital social de 17 250 euros. 231, rue Saint Honoré - 75001 Paris.
RCS Paris B 533 871 331 - CPPAP 0314 W 91298 - ISSN 2275-4407
www.lequotidiendelart.com - Un site internet hébergé par Serveur Express, 8, rue Charles Pathé à Vincennes (94300), tél. : 01 58 64 26 80
PRINCIPAUX ACTIONNAIRES Patrick Bongers, Nicolas Ferrand, Guillaume Houzé, Jean-Claude Meyer - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Nicolas Ferrand
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION Philippe Régnier (pregnier@lequotidiendelart.com)
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Roxana Azimi (razimi@lequotidiendelart.com)
MARCHÉ DE L'ART Alexandre Crochet (acrochet@lequotidiendelart.com)
EXPOSITIONS, MUSÉES, PATRIMOINE Sarah Hugouneq (shugouneq@lequotidiendelart.com) - MAQUETTE Anne-Claire Méry
DIRECTRICE COMMERCIALE Judith Zucca (jzucca@lequotidiendelart.com),
tél. : 01 82 83 33 14 - ABONNEMENTS abonnement@lequotidiendelart.com,
tél. : 01 82 83 33 13 - IMPRIMEUR Point44, 94500 Champigny sur Marne
- CONCEPTION GRAPHIQUE Ariane Mendez - SITE INTERNET Dévrig Viteau
© ADAGP Paris 2013 pour les œuvres des adhérents

Visuel de couverture : Maurice Denis, *Le Martyr*, 1893.
Courtesy Galerie Malingue.

John Davis,
nouveau directeur
exécutif Europe
de la Terra
Foundation for
American Art.



JOHN DAVIS DEVIENT DIRECTEUR EUROPE DE LA TERRA FOUNDATION

> Directeur du
programme
« Smithsonian

GROS PRIX POUR LES BIJOUX À HONGKONG

> Christie's a réalisé une vente record de bijoux à Hongkong le 2 juin. Sur 214 lots mis en vente, 90 % ont trouvé preneur pour un total de 118 millions de dollars (106 millions d'euros). Trois records mondiaux ont été obtenus, pour un collier rubis, un cabochon de jade et un saphir du Cachemire. Selon François Curiel, président de Christie's Asie, « c'est la plus grande vente de bijoux jamais organisée en Asie. Les 10 objets les plus chers ont tous été achetés par des particuliers ».



UN PUBLICITAIRE POUR ÉPAULER FLEUR PELLERIN

> En vertu d'un arrêté publié hier au *Journal Officiel*, Renaud Gassin, directeur général de l'agence de publicité New BBDO depuis 2010, a été nommé conseiller au cabinet de Fleur Pellerin, ministre de la Culture. Il a précédemment dirigé Altedia Consultants, agence de conseils en communication et ressources humaines.



Internship » du Smith College de Northampton, dans le Massachussets, John Davis a été nommé directeur du bureau européen de la Terra Foundation for American Art, à Paris. Il deviendra également directeur exécutif des programmes universitaires internationaux à partir de septembre. Cette nomination intervient à quelques semaines du déménagement, en juillet, des locaux européens de l'institution basée à Chicago dans l'hôtel Lévis-Mirepoix, propriété de la fondation Custodia, dans le 7^e arrondissement de Paris. Selon Henri Loyrette, ancien président-directeur du musée du Louvre de 2001 à 2013, et membre du conseil d'administration international de la Fondation Terra, « avec l'ouverture de ce nouveau centre parisien, plus spacieux, je suis convaincu que la fondation continuera de jouer un rôle global - couvrant en outre l'organisation d'expositions et d'événements universitaires, le soutien de la recherche, et le prêt d'œuvres issues de sa collection - dans la promotion de l'art américain à travers l'Europe ». www.terraamericanart.org



Votre abonnement mensuel



le premier mois
puis 19 euros
les mois suivants*
(*voir conditions sur le site)

Votre
abonnement
annuel
à partir de
155€/an

Retrouvez
toutes nos offres sur
www.lequotidiendelart.com



Par Sarah Hugounenq

L'ICOM dévoile sa liste rouge d'urgence des antiquités irakiennes en péril

Face aux atteintes au patrimoine perpétrées au Moyen-Orient depuis l'offensive de l'État islamique, le Conseil international des musées (ICOM) a dévoilé officiellement lundi 1^{er} juin sa liste rouge d'urgence des biens culturels irakiens susceptibles de faire l'objet de vols et de pillages. Outil pour lutter contre le trafic de biens sortis illégalement de leur territoire, cette initiative se résume pourtant à un instrument sans envergure.



Type d'objets indicatifs susceptibles d'être volés ou pillés.
Cône de fondation en argile avec inscriptions cunéiformes, Uruk, XIX^e s. av. J.-C., H 5,3 cm.
© Vorderasiatisches Museum - SBM, Berlin / Olaf M. Teßmer.

Catégorie d'objets indicatifs susceptibles d'être volés ou pillés.
Statue votive en albâtre, Assur, 2400 av. J.-C., H 46 cm.
© Vorderasiatisches Museum - SMB, Berlin / Olaf M. Teßmer.

— Une première liste rouge d'urgence des biens culturels irakiens avait été publiée par l'ICOM en 2003 après l'invasion américaine du pays. Douze ans plus tard, ce sont les États-Unis eux-mêmes qui en financent la réactualisation, au regard des dernières atteintes au patrimoine culturel perpétrées par l'État islamique. Les reliefs vandalisés à coup de marteau-piqueur sur le site de Nimrud ont par exemple été ajoutés, tant le risque d'en voir des fragments apparaître sur le marché de l'art est grand. Avec Daesh, est né un vandalisme d'un nouveau genre. Contrairement aux talibans qui ont dynamité les Bouddha de Bamiyan en 2001 par idéologie, Daesh ne s'arrête pas à l'anéantissement des symboles d'un passé préislamique considéré comme son ennemi. Ses visées sont également économiques. Le commerce des biens archéologiques participe du financement de son armement. « *Le trafic des biens culturels est devenu une arme de guerre* », s'est insurgé Irina Bokova, directrice de l'Unesco lundi soir au musée du Louvre, à Paris, lors de la présentation de la liste rouge. La lutte contre ces dégradations n'est donc plus seulement d'ordre éthique, mais elle relève aussi d'un enjeu de sécurité. C'est en ce sens que pour la première fois /...



L'ICOM DÉVOILE
SA LISTE ROUGE
D'URGENCE
DES ANTIQUITÉS
IRAKIENNES
EN PÉRIL

SUITE DE LA PAGE 06 L'Organisation des Nations Unies a voté en février une résolution, portée entre autres par la France, visant à condamner la circulation illégale des biens culturels mésopotamiens.

Les acteurs de l'élaboration de cette liste souhaitent un arrêt total du marché de l'art mésopotamien. Le délégué permanent de l'Irak auprès de l'Unesco, Mahmood Al-Mulla Khalaf, a demandé de « *ne plus accepter de transaction d'objets mésopotamiens* », tandis que Richard Stengel, sous-secrétaire d'État pour la diplomatie et les affaires publiques du département d'État américain, a déclaré que le « *seul message est : ne pas acheter, et ne pas vendre [de biens mésopotamiens]* ». Dans leurs discours, ces officiels ont semblé oublier l'existence d'un marché légal de ces objets. Ces réponses extrêmes motivées par une situation exceptionnelle semblent trahir la faiblesse des institutions occidentales face à un trafic dont il est difficile de mesurer l'ampleur.



Publiée par une institution non gouvernementale, la liste rouge n'est en effet que dissuasive. Outil de « droit mou », elle n'est en rien contraignante.

25^e du genre à exister depuis la première lancée en 2000 sur les objets archéologiques africains, la liste rouge n'a un impact encore que relatif. À titre d'exemple, « seuls » 13 objets irakiens ont été repérés sur le site de ventes eBay dix ans après la publication de la liste. Plus probant, entre 2007 et 2009, 1 500 objets sortis illégalement d'Afghanistan ont été saisis à l'aéroport britannique d'Heathrow, grâce à la sensibilisation des douaniers.

La faiblesse des chiffres des restitutions face à l'ampleur des dégâts s'explique aussi par l'absence de sanctions fermes contre les trafiquants. Le droit français ne mentionne aucune infraction spécifique pour le trafic de biens culturels. Seule existe la notion de « recel » (punie jusqu'à 5 ans d'emprisonnement et 75 000 euros d'amende), tandis que le droit belge en est exempté. Passer entre les mailles du filet est un jeu d'enfant tant que les législations ne seront ni revues, ni uniformisées au niveau européen. La principale législation dans le domaine relève une fois de plus du droit mou, comme la convention de l'Unesco de 1970 contre le trafic des biens culturels, ratifiée en 1995 par la France mais non transposée dans son intégralité dans le droit interne. Par ailleurs, la convention Unidroit de 1995 n'a jamais été ratifiée par le pays des droits de l'Homme. Fleur Pellerin, ministre de la Culture, a toutefois annoncé, lundi, son intention de travailler sur un projet de loi visant à renforcer le contrôle de la circulation des biens archéologiques en provenance d'autres pays membres de l'Union européenne. Espérons que ce projet ne subisse pas le même sort que la loi pour la création et le patrimoine, éternellement repoussée.

LES ACTEURS DU MARCHÉ DE L'ART TENUS À L'ÉCART DU PROJET

Alors que la liste rouge d'urgence des biens culturels irakiens vise à enrayer l'arrivée sur le marché de l'art occidental d'objets sortis illégalement de leur territoire, le manque de dialogue avec les acteurs du marché est flagrant. « *Je déplore et regrette que les intervenants du marché ne soient pas invités de manière plus spontanée dans ce cas, nous a confié Corinne Kevorkian, galeriste spécialisée dans les arts d'Orient et de l'Islam. Il est essentiel que les acteurs institutionnels et du marché se rencontrent pour lutter contre le pillage* ». Les experts, galeristes et commissaires-priseurs n'ont été ni sollicités pour participer à l'élaboration de cette liste d'objets - sélectionnés suivant le niveau de demande du marché -, ni conviés à s'exprimer lors de la présentation officielle de la liste - si ce n'est lors d'une table ronde précédente. Leur collaboration est pourtant probablement la clef de la réussite de cette lutte.

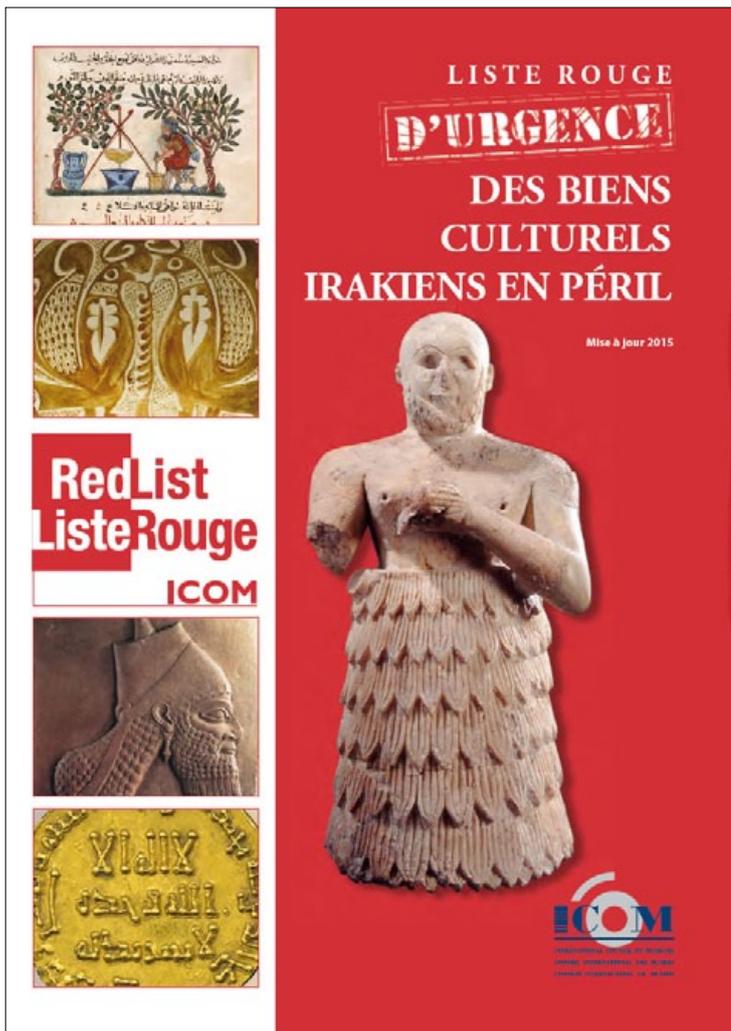
Hans-Martin Hinz, président de l'ICOM lors de la présentation de la liste rouge d'urgence des biens culturels irakiens en péril, lundi 1^{er} juin au musée du Louvre à Paris.

À sa gauche, Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre, Richard Stengel, sous-secrétaire d'État pour la diplomatie et les affaires publiques du Département d'État américain, Fleur Pellerin, ministre de la Culture, et Irina Bokova, directrice générale de l'Unesco.

L'ICOM DÉVOILE
SA LISTE ROUGE
D'URGENCE
DES ANTIQUITÉS
IRAKIENNES
EN PÉRIL

SUITE DE LA PAGE 07 À cette faiblesse juridique s'ajoute une superposition contre-productive des services en charge de la lutte contre le trafic, divisés entre trois entités différentes des douanes, Interpol, un service de gendarmerie (STRJD), un service de police (BDR) ou encore l'Office central de lutte contre le trafic de biens culturels (OCBC). Une personne qui a des doutes sur la provenance d'un objet, pourra se tourner vers l'ICOM, mais ce dernier ne lui fournira qu'un conseil à partir de son réseau d'experts concernant l'illégalité potentielle de l'objet. Quant aux services de police, dont l'OCBC, ceux-ci n'interviennent qu'en cas de délit avéré. De même, les réseaux des musées et leurs conservateurs ne sont pas sollicités pour jouer un rôle de veille concernant les objets passant sur le marché. « *Nous n'avons ni la vocation ni le temps de vérifier le marché, nous a déclaré Marielle Pic, directrice du département des Antiquités orientales du Louvre. L'OCBC dispose de ses propres experts, même si certains conservateurs de nos équipes sont souvent plus spécialisés sur telle ou telle typologie d'objets* ». Dans ce contexte, la palme de la lucidité revient à Hans-Martin Hinz, président de l'ICOM : « *malgré la création il y a deux ans d'un Observatoire sur le trafic des biens culturels, nous avons besoin d'améliorer encore nos méthodes* ».

<http://icom.museum/ressources/base-de-donnees-des-listes-rouges/liste-rouge/irak/L/2/>



Couverture de la liste rouge d'urgence de l'ICOM des biens culturels irakiens en péril.



Catégorie d'objets susceptibles d'être volés ou pillés. Dinar en or du califat abbasside, règne d'Al-Mansur (760 av. J.-C.), 2,26 g. © Trustees of the British Museum, Londres.

MAURICE DENIS AU TEMPS DES NABIS
Galerie Malingue, Paris – jusqu'au 10 juillet

Maurice Denis, un peintre nabi à la Galerie Malingue

La Galerie Malingue consacre ses murs au peintre nabi Maurice Denis en se concentrant sur les années de jeunesse où se forment son style et son iconographie. *Par Roxana Azimi*



— Cela fait trente ans que Daniel Malingue voulait organiser cette exposition sur l'artiste Maurice Denis. Trente ans pour réussir à présenter le meilleur, la période nabi, et laisser sa pente classique, plus ennuyeuse. Sur la trentaine de tableaux présentés, un seul est à vendre. Toujours en chasse, le marchand parisien sait bien que de tels événements font émerger des détenteurs d'œuvres nabis. L'accrochage livre un joli panorama des dix premières années de l'artiste, entre 1888 et 1898, où se met en place son style à la fois intimiste et symboliste. Maurice Denis a alors rejoint l'Académie Julian. Il y rencontre Pierre Bonnard, Paul Ranson et Paul Sérusier, frères d'armes avec lesquels il fondera le groupe des nabis, alias les prophètes. Un nom de guerre ou plutôt de croisé - qui colle à merveille à ces peintres pour qui créer est un acte de foi. Cette foi perfuse tout particulièrement Maurice Denis qui a connu ses premiers émois esthétiques dans une église, à la lumière des cierges, et dont la vocation de peintre lui fut révélée par l'abbé Vallet. L'écrivain Dominique Bona voit en lui la ferveur des grands mystiques pour qui « *l'art est une mission sacrée* ». Dès 1885, Maurice Denis écrit dans son journal qu'il s'enivrera de « *cette pure et sainte jouissance, de cette douce vie, si désirée, d'artiste* ». Art et sainteté, même combat. De son goût pour la liturgie

ART ET
SAINTÉTÉ,
MÊME COMBAT.
DE SON GOÛT
POUR LA
LITURGIE LUI
VIENNENT
LES SCÈNES
D'INTÉRIEUR
D'ÉGLISE DONT
LA GALERIE
PRÉSENTE
QUELQUES
SPÉCIMENS

Maurice Denis, *Étude pour Soir trinitaire*, vers 1891. Courtesy Galerie Malingue.

lui viennent les scènes d'intérieur d'église dont la galerie présente quelques spécimens. Son mysticisme prend un tour naïf dans le *Verger des vierges sages*, ou dans la *Princesse dans la tour*, dans le pur style médiéval de la donzelle inaccessible attendant son preux chevalier. Autrement plus intéressant, un tout petit tableau de 1890 représentant un *Christ vert* stylisé sur fond rouge et jaune atteste de l'influence combinée de Gauguin et de son *Christ jaune* peint l'année précédente, et du *Talisman* d'Émile Bernard réalisé deux ans plus tôt.

/...

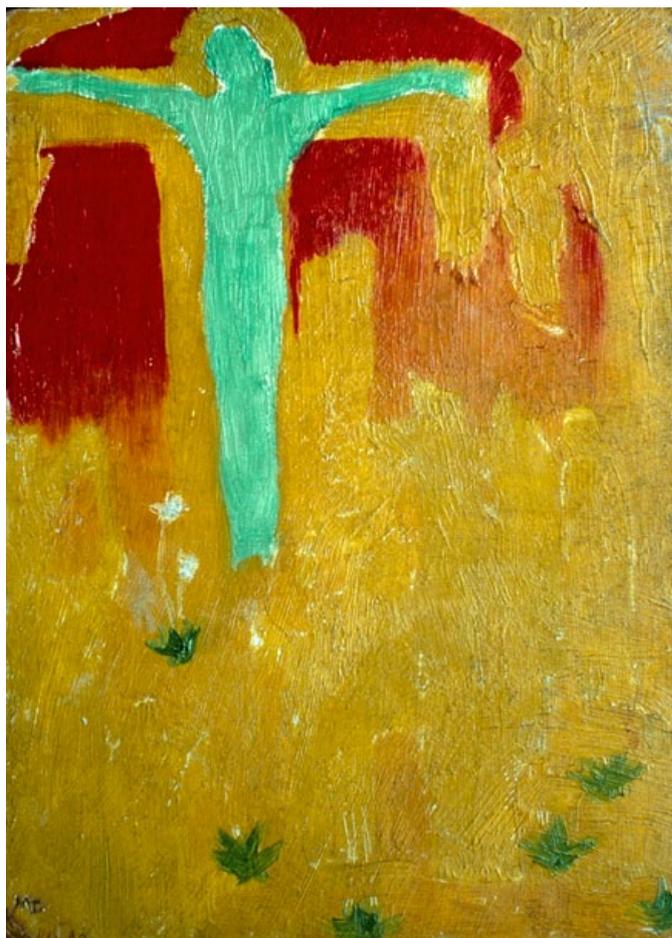
MAURICE DENIS,
UN PEINTRE NABI
À LA GALERIE
MALINGUE

SUITE DE LA PAGE 09 Le tableau a beau annoncer le fauvisme, Maurice Denis étouffe cette tentation, lui préférant par la suite une retenue laborieuse. Peintre de l'amour divin, l'artiste l'est indéniablement. Mais aussi de l'amour charnel comme le rappelle son nu de dos, au port mélancolique. Encore, l'artiste prend-il le soin de ne jamais pousser la chair hors de ses gonds. Les deux jeunes filles du *Soir trinitaire* sont cadavériques, le visage effacé comme



Maurice Denis,
*Les deux soeurs, Marthe
et Eva Meurier*, 1892.
Courtesy Galerie
Malingue.

spectral. Si désir il y a, c'est dans le mariage qu'il le conçoit avec sa femme Marthe. Des épousailles à la maternité, il n'est qu'un pas qu'illustrent plusieurs toiles de l'exposition qui, par ailleurs, laisse une large place à son séjour à Perros-Guirec et dans la lande bretonne.



PEINTRE DE
L'AMOUR
DIVIN, MAURICE
DENIS L'EST
INDÉNIABLEMENT.
MAIS AUSSI
DE L'AMOUR
CHARNEL

Si dans le *Christ vert* les couleurs sont ébauchées en aplats, prémisses à l'art abstrait, Maurice Denis tend à cerner plus tard les contours selon une simplification qui

rappelle les primitifs italiens, Fra Angelico, mais aussi Piero della Francesca. Sa peinture prend un tour de plus en plus décoratif, l'artiste réalisant les décors du Théâtre des Champs-Élysées, mais aussi d'églises et d'intérieurs bourgeois. Un cheminement naturel pour un peintre qui, dès ses premières années, parlait de « *faire de l'art en masse en tout et partout* ».

MAURICE DENIS AU TEMPS DES NABIS, jusqu'au 10 juillet, Galerie Malingue,
26, avenue Matignon, 75008 Paris, tél. 01 42 66 60 33, www.malingue.net



Maurice Denis,
Christ Vert, mai 1890.
Courtesy Galerie
Malingue.